

Jean-Philippe PERNOT



DISPARITION









## Human Sismology,

*from humanism to post-humanism*

The entirety of the work falls within this time of settlement and gives evidence to the work beyond its primary representation. Oxidation, loss of reflection, vibration of the silk, all arise from this surpassed time which engraves more than it prints. These illustrations, fruits of a quest of the Being beyond its representation, favor the access of the sentient . And reveal the lies of time congealed by an encapsulation of its wanderings, its demonstrations, its disappearances, by exposing them in an image as in a frame outside of time.

Jean Philippe Pernot dedicates his artistic work to the representation of the human body, in its past and expended form as well as in its reconceived form.

Biotechnologies, techno-sciences, nanotechnologies, trans-humanism, and post-humanism, as described by philosopher Peter Sloterdijk, form the foundation of Jean Philippe Pernot's representation of the body, its erasure, its fractures and splits, and ultimately its fading out.

A perspective, also encountered in his rendition of reality.

To render visible this paradigm change Jean Philippe Pernot has chosen to work with fabric. Fabric is the ultimate veil between the public body and the naked body. First and finally discarded, its imagery is reminiscent of concentration camps and genocides.

The last trace, timelessly frozen, is the final representation of what was once but can no longer be. For his work Jean-Philippe Pernot utilizes old techniques, such as wet collodion, low sensitivity glass plates, natural light, sometimes combining two low power light boxes to sustain an ambiance. In their composition Pernot's photographs are driven by a quest for the intimate and the universal.

"La Disparition" presented here constitutes his latest series involving the figurative rendition of a transitional body. The next series will focus on traces left on pieces of fabric, such as body pieces imprinted in the fabric.

One finds in Jean Philippe Pernot's work an absolute urgency to expose-express- and make known the profound mutation that humanity is undergoing, in itself and in its primary universe, planet earth.

Pernot is doing this in time. And he's taking the time to invite all those who endeavor to confront his work to also take their time doing so. To give the eye and spirit time to penetrate the softness of the grey tones, the depth of backs, the pallor of the broken whites, so as to uncover, or make out, the messages hidden behind, and within, the image.

## Sismologie de l'Humain *de l'Humanisme au Post-Humanisme*

“Trans-fraction”, l’ensemble du travail de Jean-Philippe PERNOT s’inscrit dans ce temps qui se dépose, et dépose, l’œuvre au-delà de sa figuration première. Oxydation, perte du reflet, vibration de la soie, toutes sont le produit de ce temps dépassé qui grave plus qu’il n’imprime.

Ces images sont le fruit d’une quête de l’Être au-delà de sa représentation pour favoriser l’accès au sentir. Et combattre le mensonge du temps arrêté par une encapsulation de ses errances, de ses manifestations, de ses disparitions dans une image hors temps. Et par là même figurer l’humain dans sa perspective qui s’est ouverte à lui, le post-humanisme.

Pernot dédie son travail artistique à la représentation du corps «dé-pensé et repensé»

Biotechnologies, technosciences, nanotechnologies, transhumanisme, post-humanisme tel qu’exprimé par le philosophe Peter Sloterdijk, sont le fondement de sa représentation du corps, de son effacement, de son éclatement et enfin de sa disparition.

Point de vue qu’il exprime aussi dans des représentations du réel.

Le tissu, ce dernier voile entre le corps public et le corps nu, vulnérable, premier et enfin déchu, faisant référence ici aux processus concentrationnaires et génocidaires, est le médium qu’il utilise pour parler de ce changement de paradigme.

La dernière trace, figée dans le hors temps, est à ses yeux l’ultime représentation de ce qui fut, et de ce qui ne peut plus être. Usant de techniques anciennes, le collodion humide, de plaques de verre très peu sensibles, et ne travaillant qu’en lumière naturelle avec parfois deux boîtes à lumière de faible puissance pour soutenir l’ambiance, les compositions de ses photographies sont tendues vers une recherche de l’intime et de l’universel, de l’impersonnel.

La disparition présentée ici est la dernière série figurant un passage du corps de façon figurative. Les prochaines recherches s’orienteront vers les traces laissées sur des morceaux de tissus tels des morceaux de corps imprimés en relief.

Il y a dans le travail de Pernot une absolue nécessité à exprimer-montrer-dire la mutation profonde que l’humanité a entrepris pour elle-même et pour son univers primaire, la planète.

Et le faire en temps - c'est-à-dire en le prenant - et en invitant les publics qui vont à la rencontre de son travail à en faire de même. À laisser l’œil et l’esprit s’enfoncer dans les douceurs des gris, les profondeurs des noirs, la pâleur des blancs cassés. Pour y découvrir, voire y deviner, les messages qui se dressent derrière l’image et en elle.



























Mieux vaut sagesse  
Que forteresse.

La sagesse du pauvre est vite méprisée ;  
A ses conseils toute oreille est fermée.

*L'Ecclésiaste,*







Jean-Philippe PERNOT

nanolife@yahoo.fr | jpartlife.com | jpartlife.tumblr.com | instagram.com/jpartlife | +33 (0)667 978 114